

# **Rapport sur la Santé dans le Monde 1996**

**Combattre la maladie  
Promouvoir le développement**



**Organisation mondiale de la Santé  
Genève**

**Rapport sur  
la Santé  
dans le Monde  
1996**

*Combattre la maladie  
Promouvoir le développement*

*Rapport du Directeur général*



*Organisation mondiale de la Santé  
Genève  
1996*

Catalogage à la source: Bibliothèque de l'OMS

Rapport sur la santé dans le monde, 1996 : combatte la maladie, promouvoir le développement

1. Santé mondiale 2. Lutte contre maladie contagieuse
3. Maladie transmissible – transmission 4. Maladie transmissible – épidémiologie
5. Maladies émergentes 6. Développement
7. Organisation mondiale de la Santé

ISBN 92 4 256182 7 (Classification NLM: WA 540.1)

ISSN 1020-332X

L'Organisation mondiale de la Santé accueille favorablement des demandes d'autorisation visant à reproduire ou à traduire ses publications, en partie ou intégralement. Les demandes à cet effet et les demandes de renseignements doivent être adressées au Bureau des Publications, Organisation mondiale de la Santé, Genève, Suisse, qui se fera un plaisir de fournir les renseignements les plus récents sur tout changement apporté au texte, les nouvelles éditions envisagées et les réimpressions ainsi que les traductions déjà disponibles.

© **Organisation mondiale de la Santé, 1996**

Tous droits réservés.

Les appellations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent, tableaux et cartes compris, n'impliquent de la part du Secrétariat de l'Organisation mondiale de la Santé aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.

La mention de firmes et de produits commerciaux n'implique pas que ces firmes et produits commerciaux sont agréés ou recommandés par l'Organisation mondiale de la Santé de préférence à d'autres. Sauf erreur ou omission, une majuscule initiale indique qu'il s'agit d'un nom déposé.

Des renseignements sur cette publication peuvent être obtenus auprès du:

Bureau du Rapport sur la Santé dans le Monde

Organisation mondiale de la Santé

1211 Genève 27, Suisse

Fax: (41 22) 791 48 70

*Conception et présentation par le service OMS de Présentation graphique*

Imprimé en France

96/10855 – Sadag – 3500



# Table des matières

<i>Message du Directeur général</i>	v
<hr/>	
<i>Chapitre 1</i>	
<b><i>L'état de la santé dans le monde</i></b>	1
<i>La situation mondiale – actualisation pour 1995</i>	5
<i>Lutte contre les maladies infectieuses</i>	15
<i>Les maladies infectieuses d'après leur mode de transmission</i>	23
<i>Maladies infectieuses et cancer</i>	59
<hr/>	
<i>Chapitre 2</i>	
<b><i>Contributions de l'OMS à la santé dans le monde</i></b>	63
<i>Problèmes nouveaux de la lutte contre les maladies infectieuses</i>	64
<i>Maladies infectieuses, dans tous les groupes d'âge, d'après le mode de transmission</i>	65
<i>Activités axées sur des groupes d'âge particuliers</i>	71
<i>Environnement et modes de vie</i>	79
<i>Soins de santé, organisation et gestion</i>	80
<i>Activités régionales</i>	91
<hr/>	
<i>Chapitre 3</i>	
<b><i>Planifier le futur</i></b>	105
<i>Tendances des maladies</i>	105
<i>Mesures prioritaires</i>	110
<hr/>	
<i>Annexe 1</i>	
<b><i>Nouvelles maladies infectieuses</i></b>	112
<hr/>	
<i>Annexe 2</i>	
<b><i>Membres et Membres associés de l'OMS</i></b>	113
<hr/>	
<i>Annexe 3</i>	
<b><i>Statistiques</i></b>	115
<hr/>	
<b><i>Index</i></b>	133



# Message du Directeur général

---

*Les maladies infectieuses*

*nous attaquent sur de*

*nombreux fronts.*

*Globalement, elles sont*

*la principale cause de*

*décès prématuré dans*

*le monde.*

**N**ous voici à l'aube d'une ère nouvelle où des centaines de millions de personnes vont être enfin à l'abri de quelques-unes des maladies les plus redoutables que le monde ait connues. Bientôt on l'espère, la poliomyélite, la lèpre, la dracunculose, l'onchocercose, la maladie de Chagas et le tétanos néonatal deviendront, comme la variole, des maladies du passé. Déjà, 8 enfants sur 10 environ dans le monde sont protégés par la vaccination contre six grandes maladies meurtrières.

Un telle situation n'aurait pas été possible sans un effort international résolu qui a suscité une prise de conscience et stimulé la lutte contre ces maladies.

Toutefois, le *Rapport sur la Santé dans le Monde, 1996* montre que nous sommes également au bord d'une crise mondiale due aux maladies infectieuses. Aucun pays n'est vraiment en sécurité et aucun ne peut donc plus ignorer cette menace.

Il y a encore quelques années, l'impression qu'un grand nombre de ces maladies pourraient être aisément maîtrisées a nourri une fatale illusion au sein de la communauté internationale. Cette illusion nous coûte maintenant des millions de vies que nous devons laisser partir alors que nous avons les connaissances et les moyens nécessaires pour les sauver. En outre, la plupart des victimes – enfants d'âge scolaire et adultes en âge de travailler – sont dans les groupes d'âge clés sur lesquels les sociétés comptent pour atténuer la misère et qui constituent les forces vives de demain et d'aujourd'hui.

Les maladies infectieuses nous attaquent sur de nombreux fronts. Globalement, elles sont la principale cause de décès prématuré dans le monde. Elles ont tué l'an dernier au moins 17 millions de personnes, dont 9 millions environ de jeunes enfants qui ont succombé à des affections évitables comme la diarrhée et la pneumonie. Des millions d'autres personnes sont restées handicapées bien que des mesures de prévention efficaces existent.

De nombreux pays et la communauté internationale ont réduit leurs investissements dans la lutte contre des maladies qui prélèvent un lourd tribut économique et humain. Le développement socio-économique de nombreuses nations – espoir d'un avenir meilleur – est compromis par l'impact de ces maladies. Pour d'autres pays, les devises étrangères que leurs exportations de denrées alimentaires et leur tourisme cessent de leur rapporter du fait d'épidémies de choléra, de peste et d'autres maladies représentent un prix exorbitant.

Des maladies qui ont un impact majeur comme le paludisme et la tuberculose sévissent de nouveau dans de nombreuses régions du monde. Outre le VIH/SIDA, des maladies nouvelles et très infectieuses, comme la fièvre hémorragique d'Ebola, surviennent à un rythme sans précédent : 30 au moins ont été enregistrées au cours de ces 20 dernières années, et beaucoup d'entre elles sont incurables. Jusqu'à une époque récente, les antibiotiques étaient considérés comme la solution à de nombreuses maladies infectieuses. Aujourd'hui, ces médicaments deviennent de moins en moins efficaces à mesure qu'une résistance se développe. Il semblerait en outre que certains virus, bactéries et parasites jouent un rôle dans l'étiologie de cancers meurtriers, comme ceux de l'estomac, du col et du foie. On craint aussi que l'encéphalopathie spongiforme bovine (dite «maladie de la vache folle») ne soit liée par la chaîne alimentaire à une forme humaine de la maladie (incurable) de Creutzfeldt-Jakob due à un agent infectieux qui attaque le cerveau.

La crise actuelle devrait encore empirer avant que l'on voie le bout du tunnel. Les mouvements de populations, notamment les réfugiés et les migrants, à l'intérieur d'un même pays et d'un pays à l'autre, l'urbanisation sauvage et incontrôlée, le développement économique et les changements survenus dans les modes d'utilisation des sols ainsi que dans l'écologie et

le climat créent de nouvelles conditions favorables à la propagation des infections. En raison de l'essor rapide des transports aériens internationaux, on court de plus en plus le risque que des maladies se propagent en quelques jours, voire en quelques heures, d'un continent à l'autre. L'expansion des échanges mondiaux et de la commercialisation des aliments crée un risque accru de maladies d'origine alimentaire.

L'évolution des modes de vie et des comportements joue aussi un rôle dans l'émergence de certaines maladies infectieuses, notamment les maladies sexuellement transmissibles.

Tout en répertoriant ces problèmes, le présent rapport recommande des solutions viables. Il propose des priorités en indiquant ce qui doit être fait par la communauté mondiale aux niveaux national, régional et international. La seule réponse à une menace mondiale est une réaction de même échelle – du type de celle qui a permis de vaincre définitivement la variole et de donner la priorité à la protection des enfants du monde. Ce qu'il faut maintenant, c'est un sentiment de solidarité mondiale qui transcende les intérêts égoïstes et les frontières nationales et provoque une réaction sans précédent afin de rendre ce monde plus sûr et plus sain pour tous, riches et pauvres, hommes et femmes, jeunes et vieux.

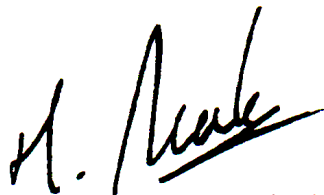
Nous devons tout d'abord renouveler nos attaques contre les grandes maladies qui font déjà l'objet d'une campagne d'élimination ou d'éradication. De nouvelles ressources devront être mobilisées, car tout ralentissement de l'action en cours compromettrait les résultats obtenus. La surveillance des maladies infectieuses et la lutte contre ces maladies doivent être améliorées tandis que l'on renforcera les services de laboratoire dont on dispose pour déceler les flambées et surveiller la sensibilité aux antibiotiques, toutes mesures qui seront intégrées dans l'effort général de développement des systèmes de santé. Des recherches intensives sur les maladies nouvelles et émergentes et sur les moyens de les combattre devront être favorisées et soutenues. Pour éviter une catastrophe, il faut aussi mettre l'accent sur l'enseignement au grand public de règles

simples d'hygiène individuelle et des précautions élémentaires permettant de garantir la salubrité des aliments.

Le présent rapport montre aussi que l'Organisation mondiale de la Santé s'est engagée dans toute une série d'activités dirigées contre les maladies infectieuses. Les mesures prises lors des récentes flambées de choléra, de peste et de fièvre hémorragique d'Ebola ont fait ressortir la nécessité d'une meilleure préparation mondiale aux épidémies. Tout en appuyant le développement du potentiel et des compétences nationaux, l'Organisation renforce son propre potentiel pour être en mesure de répondre rapidement et plus efficacement aux demandes d'aide qui lui parviennent lors de ces situations d'urgence. Elle voudrait être en mesure de faire parvenir une équipe d'experts en un lieu quelconque du monde où a été signalée une flambée dans les 24 heures qui suivent la notification officielle. Des ressources additionnelles sont recherchées pour financer de telles opérations.

Le monde a perdu de vue sa mission première qui est de réduire la pauvreté et de favoriser le développement en combattant la maladie. Aujourd'hui, les maladies infectieuses ne sont plus seulement un problème de santé : elles sont devenues un problème social dont les conséquences sont incalculables pour le bien-être des individus et du monde où nous vivons. Nous devons voir en elles une menace commune trop longtemps ignorée – ce qui nous a coûté fort cher – et instaurer une solidarité mondiale pour y faire face. Il faut que la communauté internationale s'engage à aider les pays les plus exposés à s'aider eux-mêmes. En s'aidant mutuellement, les nations s'unissent pour protéger le monde et se protéger elles-mêmes.

*Le Rapport sur la Santé dans le Monde, 1996* montre ce qui peut être fait. Il constitue une évaluation unique, par des spécialistes, de la crise dans laquelle nous plongeons les maladies infectieuses et un appel à l'action que le monde ne peut pas se permettre d'ignorer.



Dr Hiroshi Nakajima, Ph.D.  
Directeur général  
Organisation mondiale de la Santé